

[Texte]

reward of his threat to commit war crimes by moving prisoners of war to strategic targets as human shields.

Saddam Hussein knows what the world wants. He does not need a pause for contemplation. He had his pause. The activity currently directed against his military machine should be sufficient to concentrate his mind. The only pause he will get is the pause that will come when he demonstrates unequivocally that he is withdrawing totally from Kuwait.

As we must act now with determination and unity, we must also think of the peace that will follow. This region, perhaps more than any other, has a history of wars, the end of which merely sowed the seeds of the next conflict. This cannot be that kind of war. That too is a reason to maintain the solidarity of the coalition, for if that coalition breaks down the animosity and tensions that would result could poison the peace we seek to build.

Prior to January 15 the Prime Minister wrote to the United Nations Secretary General, outlining what we believed to be the elements of a package that could prevent conflict. I tabled that letter in the House on January 15. That package was very similar to the contents of the last-minute plea for peace made by Mr. Perez de Cuellar prior to midnight on January 15. In our view, after Saddam Hussein demonstrates that he is withdrawing from Kuwait, and only then, aspects of that package may remain relevant, and those are the following: an international guarantee of all borders in the gulf area from attack; the initiation of a process to settle Iraq's differences with Kuwait, bilaterally or by mutually agreed reference, by an appropriate international forum; the creation of a peacekeeping force as part of a broader security system for the region; and a follow-on process to address other issues in the Middle East.

I state here today, as I have to the Secretary General, that Canada stands ready to work toward a settlement when Saddam Hussein abides by the wishes of the United Nations and gets out of Kuwait. I believe it is going to be crucial that we devote as much energy to the construction of peace after this conflict as we must now devote to the conduct of that conflict.

This is a region where weapons of mass destruction exist and must be controlled. This is a region that has been a bonanza for arms merchants. This is a region of uneven and unstable development, politically and economically—a fertile feeding ground for extremism and for terror. This is a region that has seen four wars between Israel and its Arab neighbours. This is a region, Mr. Chairman, colleagues, where diplomacy has failed.

We must act with determination to see that diplomacy works in the future. If we concentrate only on the battle and neglect what will certainly follow, our victory here, no matter how easy, no matter how hard, will be a hollow victory. Just

[Traduction]

interruption serait considérée comme venant récompenser les attaques de l'Irak contre Israël ou sa menace de commettre les crimes de guerre qu'il a apparemment commis en transportant des prisonniers de guerre vers des cibles stratégiques pour en faire des boucliers humains.

Saddam Hussein sait ce que le monde attend de lui. Il n'a pas besoin de pause pour y réfléchir. Il a déjà eu un délai de grâce. Les actions qui sont actuellement dirigées contre sa machine de guerre devraient suffire à occuper son esprit. Le seul répit auquel il aura droit lui sera accordé quand il démontrera sans équivoque qu'il se retire totalement du Koweït.

Pourtant, tout comme nous devons agir maintenant avec détermination et dans l'unité, nous devons aussi penser à la paix qui va suivre. L'histoire des guerres dans la région du Golfe montre que, peut-être plus que dans toute autre région, les conflits semblent seulement y être prétexte à amorcer le conflit suivant. Ce ne peut pas être le cas cette fois-ci. Et c'est là une autre raison de maintenir la solidarité au sein de la coalition. En effet, si la coalition s'effondrait maintenant, l'animosité et les tensions que cela créerait pourraient empoisonner la paix que nous tentons d'édifier.

Avant le 15 janvier, le premier ministre a envoyé une lettre au Secrétaire général dans laquelle il décrivait ce qui, d'après nous, étaient les éléments d'un plan qui aurait pu empêcher le conflit d'éclater. J'ai présenté la lettre à la chambre le 15 janvier. Le contenu de ce plan ressemblait fort à celui de la tentative de paix de dernière minute faite par M. Perez de Cuellar avant minuit, le 15 janvier. A notre avis, c'est seulement lorsque Saddam Hussein aura démontré qu'il se retire du Koweït que les éléments de ce plan pourront garder leur pertinence, à savoir: une garantie internationale protégeant toutes les frontières des États de la région du Golfe d'une attaque; l'instauration d'un processus visant à régler les différends entre le l'Irak et le Koweït, soit bilatéralement ou en faisant appel, par accord mutuel, à un forum international approprié; la création d'une force de maintien de la paix comme composante d'un système de sécurité pour l'ensemble de la région; et un processus de suivi pour le règlement des autres questions au Moyen-Orient.

Je déclare ici, aujourd'hui, comme je l'ai dit au Secrétaire général, que le Canada est prêt à contribuer à une tentative de règlement dès que Saddam Hussein obéira à la volonté des Nations Unies et se retirera du Koweït. J'estime qu'il sera crucial que nous consacrons autant d'énergie à édifier la paix après ce conflit que nous devons actuellement en dépenser pour le mener.

Il s'agit d'une région où les armes de destruction massive existent et doivent être limitées. Cette région a été une mine d'or pour les marchands d'armements. C'est une région où le développement est inégal et instable tant sur le plan politique qu'économique, et qui est un foyer d'extrémisme et de terreur. C'est une région qui a connu quatre guerres contre Israël et ses voisins arabes. Monsieur le président, chers collègues, c'est une région où la diplomatie n'a pas réussi.

Nous devons être déterminés à faire tout ce que nous pouvons pour que la diplomatie réussisse à l'avenir. Si nous ne nous concentrons que sur les combats et oublions ce qui s'ensuivra, notre victoire, aussi facile ou difficile soit-elle, sera